

Extracted Foreign Bodies  
Claire Chevrier & Ali Kazma



*...que votre propre discernement soit votre guide !*

*Mettez l'action d'accord avec la parole, la parole d'accord avec l'action, en vous appliquant spécialement à ne jamais violer la nature ; car toute exagération s'écarte du but du théâtre qui, dès l'origine comme aujourd'hui, a eu et a encore pour objet d'être le miroir de la nature, de montrer à la vertu ses propres traits, à l'infamie sa propre image, et au temps même sa forme et ses traits dans la personnification du passé.*

Hamlet, Acte 3 scène 2  
William Shakespeare  
traduction François-Victor Hugo



Ali Kazma, Safe, Resistance, 2015, Claire Chevrier, PE 23 / 2010

A travers les mots qu'emploie le jeune Hamlet pour guider les acteurs de sa propre pièce, Shakespeare lui-même prédit l'arrivée du réalisme et du naturalisme, des siècles avant leurs entrées sur nos scènes. Dans les mains de Shakespeare, la pièce dans la pièce crée un brillant télescope de proximité et de distance. Avant que Stanislavski ne nous amène à la solitude publique, avant que Diderot n'écrive au sujet du quatrième mur, Shakespeare nous avait déjà invités dans l'intimité psychologique de ses personnages tout en nous gardant à une distance voulue. Ainsi, il joue avec la distanciation, non pas comme le fera Brecht plus tard, mais en faisant néanmoins appel à notre pensée consciente.

La photographe Claire Chevrier (France) et le vidéaste Ali Kazma (Turquie) semblent avoir des tactiques similaires, ou en tout cas produisent des résultats comparables, dans l'exploration de la proximité et de la distance. Chaque artiste pénètre invisiblement dans des environnements intimes, avec la simple objectivité de leurs prises de vue. La seule incrédulité que nous, étrangers, devons suspendre est l'idée que le réel a été mis en scène.

## Extracted Foreign Bodies



- 1, Ali Kazma, Safe, Resistance, 2015
- 2, Claire Chevrier, PE 23 / 2010
- 3, Claire Chevrier, GES 01 / 2010
- 4, Claire Chevrier, GR 01 / 2010
- 5, Claire Chevrier, PE 22 / 2010
- 6, Claire Chevrier, PE 19 / 2010
- 7, Claire Chevrier, PE 18 / 2010
- 8, Claire Chevrier, PE 34 / 2011
- 9, Claire Chevrier, GR 04 / 2010
- 10, Ali Kazma, Top Fuel, 2020
- 11, Claire Chevrier, Salle d'opération 02 / 2005
- 12, Claire Chevrier, Salle d'opération 01 / 2005
- 13, Ali Kazma, Mine, 2017
- 14, Ali Kazma, Eye, Resistance, 2013
- 15, Claire Chevrier, SOL 03 / 2007
- 16, Claire Chevrier, PE 09 / 2007
- 17, Claire Chevrier, GR 10 / 2007
- 18, Ali Kazma, Clock Master, Obstruction, 2006
- 19, Claire Chevrier, P 01 / 2010
- 20, Claire Chevrier, Travail 02 / 2002
- 21, Claire Chevrier, Travail 01 / 2002
- 22, Claire Chevrier, PE 09 / 2010
- 23, Claire Chevrier, EX 02 / 2010
- 24, Ali Kazma, Play, Resistance, 2015

Les moulins de paillard 2020

La quiétude qui nous enveloppe une fois libérés d'une menace, d'un malheur ou d'une perte, peut être trouvée dans un groupe - solidaire - ou dans le refuge de l'isolement - solitaire. Idéalement, une mesure de sécurité est mise en place dans la perspective de protéger ce qui nous est cher.

2

La vidéo *Safe* d'Ali Kazma nous emmène à l'intérieur d'un coffre-fort de haute sécurité, un lieu où la diversité et l'isolement coexistent. Le Global Seed Vault à Svalbard en Suède, abrite la collection de semences la plus diversifiée au monde, avec plus de 980 000 échantillons, provenant de presque tous les pays. L'objectif de cette réserve est de sauvegarder le maximum de matière génétique de plantes uniques au monde, tout en évitant la duplication inutile. Cet espace est confiné dans une montagne située à l'un des points les plus septentrionaux du globe, encore accessible en avion. Il offre une protection tant aux semences qui pourraient disparaître, qu'aux êtres dont la survie en dépend.

La crainte de l'obsolescence et de l'extinction provoque des réactions qui vont de la paranoïa absolue à une bienveillance tout à fait élégante. L'image de Claire Chevrier, un homme qui regarde attentivement une machine, fait entrer le geste humain dans une usine automatisée mais ce geste est hors champs : l'homme est immobile devant une machine dont les coupes ne sont plus nécessaires à la production. Plutôt que de déclarer le rôle de l'homme obsolète, l'ESAT et l'entreprise ont décidé de maintenir son poste, le rapport de cet homme avec sa machine étant considéré comme vital pour son bien-être.

Dans les salles suivantes de l'exposition, comme pour brouiller davantage les différentes perceptions de la solitude et des gestes, les machines volent la vedette. Des ouvriers observent des moniteurs, des machines assurent des tâches, des mains restent essentielles, des mains œuvrent pour sauver une main.

Les sujets de Claire Chevrier acceptent son regard et leur concentration peut être lue comme un monologue intérieur pendant l'exécution de leur travail.

*J'ai considéré que notre vie entière est comme une pièce de théâtre : où chaque homme, oublieux de lui-même, est en travail avec l'expression d'un autre.* Ben Johnson

3

Top Fuel est le plus récent film d'Ali Kazma et une coproduction des Moulins de Paillard. L'objectif de sa caméra a été adopté par la famille et l'équipe d'Anita Mäkelä sur le circuit de Santa Pod. Anita Mäkelä est une championne de course dragster FIA Top Fuel, un sport où machine et machiniste ne font qu'un. Paul Ardenne qualifie le dragster de *compagnon émotionnel*.\* Peut-être, cet espace restreint rapproche-t-il la conductrice d'elle-même et de son expérience : elle et le dragster s'élancent sur la piste à plus de 450 km/h. Il ne suffit pas que la machine pense comme nous, nous devons aussi penser comme la machine.

\* *Apologie du dragster - L'espace-temps intense*, Paul Ardenne, Ali Kazma, ed. Bord de l'eau, 2019.



4

Dans notre invitation aux artistes de l'automne 2019, James Porter, le commissaire de l'exposition, a parlé du peintre américain Thomas Eakins et en particulier de deux de ses œuvres, *The Gross Clinic* et *The Agnew Clinic*. Ces deux tableaux sont des références lorsqu'il s'agit de parler de réalisme grâce à la représentation par l'artiste des blocs opératoires de la fin du XIXe siècle aux États-Unis. Dans *The Gross Clinic* (1875), le labeur de l'équipe médicale est saisi, tout comme l'aspect ensanglanté de l'intervention et le manque flagrant d'hygiène dans la salle d'opération. À cette époque de l'histoire, la plupart des membres de la profession médicale américaine se moquaient des révélations du Dr Joseph Lister sur l'antisepsie. Une décennie plus tard, dans la représentation du bloc opératoire du Dr David Agnew par Eakins en 1889, nous voyons que les vêtements de ville tachés de sang n'étaient plus la fierté des médecins, les environnements de soins stérilisés étant devenus la norme. Il est fort possible que les hôpitaux et les médecins américains aient commencé à changer à cause du décès du Président James A. Garfield en 1881, mort non pas à cause des blessures par balle de son assassin, mais de complications attribuées à des conditions hospitalières peu hygiéniques. Dans la clinique du docteur Agnew (qui avait été l'un des médecins du président), les principes de Lister avaient été adoptés. Eakins documente habilement les améliorations de la pratique médicale. Bien que tout aussi réaliste que *The Gross Clinic*, le blanc immaculé qui entoure le bloc opératoire de *The*

*Agnew Clinic* crée l'impression d'une mise en scène et d'une distance. Chevalier Quixote Jackson était étudiant en médecine au Jefferson Medical College de Philadelphie, l'institution où Thomas Eakins avait peint *The Gross Clinic* quelques années auparavant. Il n'existe aucune trace de leur rencontre, mais ces deux figures exceptionnelles de la scène de Philadelphie se sont très probablement connus. Eakins était peintre mais a étudié l'anatomie au Jefferson Medical College. Chevalier Jackson était un laryngologiste qui avait une formation artistique. L'excentricité des deux hommes était connue dans la société de Philadelphie. Jackson a extrait plus de 2000 corps étrangers avalés ou inhalés par des patients, logés dans la trachée, le larynx, les bronches, l'oesophage, l'estomac, la cavité pleurale, le tissu pulmonaire, le pharynx... Selon Mary Capello, auteur du livre *Swallow : Foreign Bodies, Their Ingestion, Inspiration, and the Curious Doctor Who Extracted Them*, le médecin n'acceptait que rarement de l'argent pour ces extractions, mais demandait plutôt à ses patients la permission de garder leur *fdby* (une abréviation pour foreign body = corps étranger). Le médecin notait méticuleusement les détails de chaque extraction, archivant le *fdby* et enregistrant la causes de l'intrusion de chacun. Parmi les explications sur la manière dont les épingles de sûreté et les pièces de monnaie entraient dans le corps humain, on peut lire *Souffrance de mélancolie. Seul sur le sol avec une pile de boutons*.

De la même manière que le geste bienveillant évoqué au début de l'exposition, ce genre d'actions qui arrivent hors champs, nous pourrions étudier l'extraction de Dr. Jackson. La précision avec laquelle il extrayait des corps étrangers de leurs hôtes ne laissait que rarement des traces. Il arrivait à atteindre une proximité extrême : à extraire le nécessaire sans prendre de l'hôte. Son geste a même insufflé l'air vital à la personne, le sujet de l'extraction. Une exception serait selon le rapport de Mary Capello, le père d'un des patients qui a réclamé la pièce de monnaie extraite du corps de son fils.

Claire Chevrier et Ali Kazma, eux aussi, atteignent cette proximité. Ils ont tous les deux cette présence élégante, qui sait extraire sans dérober de leurs sujets, qu'ils soient mine, carrière, atelier d'horloger, bloc opératoire ; tous des lieux d'extraction, qui nous retiennent dans un cadre de questionnement sur la responsabilité de ceux qui entrent, de ceux qui extraient.

Entrer en scène. Bien qu'une entrée se fait sur une scène, l'expression suggère l'introduction à l'intérieur d'un endroit. L'architecture des œuvres des deux artistes reflète celles de leurs sujets. Nous entrons dans la mise en abyme, la pièce dans la pièce.

*Play*. En 2010, pour l'exposition inaugurale des Moulins de Paillard, nous avons eu le plaisir de travailler avec The Wooster Group, une compagnie emblématique du théâtre expérimentale. En 2020, *Play* d'Ali Kazma les ramène de nouveau à Paillard. Tout s'emboîte.

Cette vidéo nous fait entrer dans une répétition de *Hamlet*, mise en scène par Elizabeth LeCompte, dont la production présente également *Hamlet* avec Richard Burton dans le rôle titre du film issue de la production théâtrale de *Hamlet* à Broadway en 1964. En entrant dans *Play*, on est propulsé dans la pièce dans la pièce, the play within the play, où les profondeurs que nous atteignons donnent lieu à une distance vertigineuse.

5

*...let your own discretion  
 be your tutor: suit the action to the word,  
 the word to the action; with this special o'erstep  
 not the modesty of nature: for any thing so  
 overdone is from the purpose of playing,  
 whose end, both at the first and now,  
 was and is, to hold, as 'twere, the mirror up to  
 nature; to show virtue her own feature,  
 scorn her own image, and the very age  
 and body of the time his form and pressure.*

Hamlet, III ii  
 William Shakespeare

### Salle de Lecture

Claire Chevrier, *Il fait jour*, Éditions Loco, 2012  
 Claire Chevrier, *Charleroi*, Coor. éd. Xavier Canonne,  
 Musée de la Photographie, 2014  
 Paul Ardenne, *Apologie du dragster l'espace-temps  
 intense*, Éditions Le bord de l'eau, 2019  
 Ali Kazma, Paul Ardenne, *In it*, C24 Gallery, 2012  
 Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*,  
 Éditions Gallimard, 2016  
 02point2 Revue d'art contemporain en Pays de la  
 Loire, *Claire Chevrier Portfolio*, numéro 5, 2017  
 Philippe Descola, *Qu'est-ce que comparer ?* France  
 Culture, Les cours du Collège de France, 2020  
 Chevalier Jackson, *Foreign Bodies in the air and  
 food passages, Chevalier Jackson Bronchoscopic  
 cases up to 1400*, the American Laryngological,  
 Rhinological and Otological Society, 1924

**Claire Chevrier** a été pensionnaire de la Villa Medici à Rome en 2007 - 2008, nommée pour le Prix Nièpce en 2013 et a reçu le Prix de la Fondation des Treilles en 2014. Ses œuvres ont notamment été exposées à Pékin, à Damas, à Milan et à Paris (Musée de la Chasse, la BNF) et figurent dans nombreuses collections publiques : des Frac et Musées des Beaux-Arts, la Caisse des Dépôts et Consignations au Centre Georges Pompidou, la Maison Européenne de la Photographie à Paris, le Musée Nicéphore Niépce à Chalon sur Saône, le FNAC et le Musée de la Photographie de Charleroi.

**Ali Kazma** a reçu le Prix de l'Unesco pour la promotion des arts en 2001 et le Prix Nam June Paik en 2010. Il a participé à plusieurs biennales comme celles d'Istanbul, Lyon, Sao Paulo, Venise, Taipei et a notamment exposé au Jeu de Paume à Paris en 2017. Ses œuvres figurent dans les collections du Cnap, du Istanbul Modern, de la Maison Européenne de la Photographie à Paris, du MONA en Tasmanie, du Sztuki Museum, du Tate Modern, du TBA21 à Vienne, de la Fondation Louis Vuitton Collection et de la VKV Fondation Collection.

### Les moulins de paillard

Les moulins de paillard, une initiative créée en 2009, soutiennent des projets dans tous les domaines de l'art. Reconnue comme l'un des Ateliers de Fabrique Artistique, cette association d'intérêt générale a plusieurs missions, notamment la production et la diffusion d'œuvres contemporaines. Situé sur le Loir dans une ancienne papeterie du XVIII<sup>e</sup> siècle, Paillard propose dans un territoire rural, une programmation contemporaine d'expositions, chorégraphies, concerts et conférences. La résidence offre aux artistes et chercheurs un cadre de travail, à la fois industriel et bucolique, à Poncé sur le Loir, Loir en Vallée.

### Remerciements

Les moulins de paillard remercient les artistes, les personnes et les partenaires qui ont contribué à cette exposition : Bertrand Lamarche, Monica Santos, le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles, la Région Pays de la Loire, le Département de la Sarthe, la Communauté de communes Loir Lucé Bercé et la commune de Montval-sur-Loir.



Claire Chevrier, PE 09 / 2007, Ali Kazma, Mine, 2017



Ali Kazma, Eye, Resistance, 2013, Claire Chevrier, SOL 03 / 2007, Ali Kazma, Clock Master, Obstruction, 2006